

Aidons les paysans de la montagne

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **84 (1955)**

Heft 6

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Aidons les Paysans de la montagne

Partout les avalanches de ces derniers hivers ont suscité la compassion envers les populations de nos montagnes. Les moyens de communication avec certains villages situés sur les hauts sommets sont tout à fait insuffisants, les villages se dépeuplent, les jeunes ne veulent plus y rester. Il est vrai que les montagnards ont reçu une indemnité lors des catastrophes, mais elle n'était certainement pas en proportion des pertes subies. Avons-nous songé à l'état de démolition dans lequel se trouve un être qui a tout perdu, ce tout qu'il avait peut-être de ses ancêtres, ce que si péniblement il avait bâti ?

Pour que la paysannerie de la montagne puisse continuer, pour que la jeunesse se sentant soutenue ne descende pas dans les villes, le Comité de la Fête nationale a voulu penser plus particulièrement aux montagnards afin de leur redonner du courage malgré tout pour rebâtir, comme dit la chanson du chanoine Bovet : « plus beau qu'avant ». Les montagnards sont nos frères, nous avons de la sympathie pour eux et nous voulons leur témoigner cette sympathie en organisant au mieux la vente des timbres, cartes et insignes.

Le timbre de 10 centimes attirera plus particulièrement l'attention des Fribourgeois puisqu'il représente la Sarine et le pont de Péroilles.

La carte est la reproduction d'un tableau de Burnand : un armailli conduisant son troupeau dans la montagne, donc tout à fait indiqué pour le but de la vente.

L'insigne nous transporte également sur les hauteurs : une gentiane sera offerte le 1^{er} août.

Ceci dit, nous ne croyons pas qu'il est nécessaire de vous recommander l'organisation de la vente. De tous côtés on vient en aide aux étrangers et nos populations montagnardes ne souffrent pas moins. Comme ils seront heureux, nos pauvres paysans montagnards, de savoir qu'on pense à eux, qu'on vient à leur secours, car comme dit Jacque-Dalcroze :

Quand on est de la montagne
On ne peut jamais l'oublier.

